

LE PREMIER DES MOHICANS

Hommage à Daniel BOONE



par Claude AZIZA

Il y a deux siècles, en 1820, mourait un des plus grands héros américains, mais largement ignoré des Français, Daniel Boone.

Le 1^{er} mai 1769, un groupe de chasseurs s'aventure au-delà des Appalaches dans le territoire du Kentucky. Il est conduit par Daniel Boone (1734-1820). Dès 1784, ce coureur de bois est devenu un héros de fiction. John Filson, dans un ouvrage d'histoire, consacre un appendice de trente-trois pages aux *Aventures du colonel Daniel Boone*. En 1813, Daniel Bryan lui consacre un poème épique. C'est déjà le temps où Washington Irving écrit ses *Voyages dans les prairies du Far West* (1832) et où paraît un récit anonyme qui conte, sur le mode plaisant, les exploits de Davy Crockett (1833). Entre Bryan et Irving, entre Daniel Boone et Davy Crockett, il y a Cooper et Natty Bumppo.

« Il était grand, mais nerveux, avec des yeux d'aigle, des muscles infatigables, le travail et les intempéries n'avaient aucune prise sur sa constitution de fer que n'affaiblirent aucun genre d'excès. Il vécut jusqu'à l'âge de 86 ans et resta un coureur des bois jusqu'à la fin de ses jours. Il avait une physionomie réfléchie, tranquille, agréable, qui a été souvent reproduite et qui est devenue familière à tous. C'était la figure d'un homme incapable de violence et de fanfaronnade, qui ne pouvait ni causer ni supporter une injustice, qui avait un fond inépuisable de courage, d'endurance, de résolution indomptable où puiser dans les jours d'épreuve. Son empire sur lui-même, et dans les moments de danger, sa confiance absolue dans ses facultés et ses ressources, tout s'unissait pour le rendre particulièrement apte à suivre la carrière qu'il

préférerait. » C'est ainsi que Theodore Roosevelt fait le portrait de Daniel Boone dans *La Conquête de l'Ouest* (1897).

Admiré des Américains, mais inconnu des Français, Daniel Boone reste donc le modèle du guide au grand cœur, ami des Indiens, à la droiture incontestable, l'inspirateur de la geste de Fenimore Cooper.

Depuis 1907 (*Daniel Boone*, Edwin S. Porter) pas moins de 23 serials lui ont été consacrés, la plupart d'entre eux restant peu accessibles. Tout au plus a-t-on pu le voir parfois sur les écrans, en 1941 (*Le Retour de Daniel Boone*, Lambert Hillyer), 1950 (*Daniel Boone, terreur des Indiens*, Reginald Le Borg). Mais il faudra attendre 1956 pour trouver enfin dans *Daniel Boone l'invincible trappeur* (Albert C. Gannaway) un interprète à la hauteur du personnage : Bruce Bennett, qui fut par ailleurs, sous le nom d'Herman Brix, l'un des meilleurs Tarzan qui ait existé à l'écran.

